

Lettre pastorale de Mgr Pascal ROLAND

« Confiance, lève-toi : il t'appelle »



Lettre pastorale rentrée septembre 2024

Septembre 2024

Chers frères et soeurs, chers amis,

Je vous invite à réfléchir sur l'évangélisation à partir du récit de la guérison de Bartimée (Mc 10, 46-52), qui nous décrit un aveugle mendiant à la sortie de Jéricho, assis au bord du chemin. Lorsqu'il entend passer Jésus, avec ses disciples et une foule nombreuse, il se met à crier vers Jésus. Nous pouvons aisément établir un parallèle entre cette situation et les personnes situées au bord de notre chemin, qui lancent aujourd'hui un appel à Dieu en se tournant vers nos communautés chrétiennes.

On constate que le premier réflexe de ceux qui suivent Jésus est de rabrouer l'homme qui crie. C'est effectivement la tentation quand des gens surviennent en demandant quelque chose qui dérange nos habitudes. Mais Jésus, percevant l'appel de cet homme, s'arrête et ordonne : « Appelez-le ! ».

L'entourage de Jésus change alors de comportement en disant à l'aveugle : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ». Immédiatement Bartimée jette son manteau, bondit et court vers Jésus, qui lui demande d'exprimer son désir. A la réponse « Que je retrouve la vue ! », Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé ». Aussitôt l'homme guéri rejoint le groupe de ceux qui marchent à la suite de Jésus.



Ce récit de guérison est emblématique de ce que Jésus nous demande de réaliser dans nos communautés paroissiales en accueillant ceux qui se manifestent de manière inattendue parce que Dieu les appelle. Aujourd'hui des adolescents et de jeunes adultes, sur le bord du chemin, s'intéressent à Jésus. Chacun à sa façon implore « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! ». Jésus nous commande d'être attentifs, de les accueillir, et de les conduire auprès de lui, en leur disant : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ».

Afin d'accomplir au mieux cette mission, durant la session de rentrée avec l'ensemble des prêtres du diocèse nous nous sommes intéressés à l'itinéraire spirituel des personnes qui demandent à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Car il importe d'identifier le contexte d'où ils viennent, de comprendre leurs motivations, de repérer ce qui les aide, et de découvrir ce qui fait problème.

Mieux connaître la culture ambiante

Les plus jeunes générations grandissent et évoluent dans une culture différente, avec des conséquences concrètes sur leur approche de la vie chrétienne. Ainsi, dans un contexte social où l'on ne fait généralement plus confiance aux institutions, il y a de leur part la recherche d'une appartenance communautaire plutôt qu'institutionnelle. Relevons que cette quête rejoint l'appel de l'Esprit Saint qui nous incite à constituer des petites communautés fraternelles de base, comme cela commence à se faire ici ou là.

Soulignons que les personnes qui se présentent sont pleines de bonne volonté et font preuve d'une grande réceptivité. Mais avec la limite que cette disponibilité confiante constitue aussi une fragilité face aux risques de manipulation. Si nous devons être très respectueux de la liberté des personnes, il nous faut aussi être conscients qu'elles peuvent faire l'objet de pressions de la part de groupes hostiles à la foi catholique. Aussi est-il nécessaire d'être bien informés des arguments utilisés pour tenter de les dissuader d'adhérer à la foi catholique et de connaître les réponses à apporter aux objections entendues.

Une grande caractéristique des populations qui viennent à la foi chrétienne est un rapport à la loi très particulier. Celles-ci éprouvent souvent le besoin de se rassurer avec des règles très contraignantes. Face à cette attente il convient de valoriser la Tradition reçue des Apôtres plutôt que de commencer par imposer des règles, tout en offrant des repères précis qui sécurisent. La soif d'absolu présente l'avantage d'une bonne disposition pour l'accueil de la radicalité évangélique, mais comporte aussi le risque d'excès dans l'ascèse parfois revendiquée pour se démarquer socialement. On constate également un rapport au corps plus marqué, avec le besoin exprimé de gestes très concrets, comme la genuflection, la prosternation, le jeûne, le pèlerinage à

pied, ou encore la vénération des reliques... Cette attente renvoie à la recommandation de ne pas négliger la religion populaire et à l'appel à mettre davantage en valeur des rituels chrétiens, tels que le chapelet, le chemin de croix, et la prière avant les repas.

Soyons particulièrement attentifs au fait que nous sommes passés d'une génération qui cherchait la vérité à une génération davantage en quête d'efficacité, survalorisant l'expérience et l'émotion par rapport à la démarche intellectuelle et au travail de la raison. N'oublions pas le contexte d'un rapport particulier au surnaturel, avec l'explosion de pratiques liées aux nouvelles spiritualités (on dit qu'il y a 10 mediums pour 1 prêtre). Ces modifications de comportement sont notamment repérables de la part des personnes qui s'adressent à un exorciste en réclamant une intervention immédiate de type magique, plutôt que d'envisager une démarche de véritable conversion, impliquant des renoncements radicaux et un engagement personnel dans la durée.



*Baptême d'une adulte - Vigile pascale - Samedi 30 mars 2024
Groupement paroissial d'Ambérieu-en-Bugey ©JFGrimmer*

Le défi des nouvelles spiritualités

Les exorcistes comme ceux qui sont en contact avec les jeunes générations constatent le développement croissant des courants ésotériques, de formes de croyances et de rites païens qui relèvent, en fait, du domaine du religieux. Ce qui fait dire à Adrien Bouhours¹ qu'il n'y a pas aujourd'hui une simple

¹ Voir Adrien Bouhours *Le christianisme au défi des nouvelles spiritualités*, éditions Artège, 2024

concurrence entre deux pôles, qui seraient d'une part les grandes religions traditionnelles (notamment le christianisme) et d'autre part le matérialisme athée, mais également et principalement avec un troisième pôle, sous-estimé par les catholiques, qu'on identifie sous le nom de nouvelles spiritualités.

Ce troisième pôle ne correspond pas à une structure spécifique, mais est une nébuleuse qui se présente comme un assemblage mouvant de diverses croyances et pratiques religieuses se caractérisant par la mise de l'individu au centre. Cet ensemble imprécis et confus se construit autour de l'idée que tout individu pourrait accéder à une dimension divine sans passer par des médiations institutionnelles.

Les nouvelles spiritualités ne se sont pas développées pour combler un vide, puisque leurs racines sont bien antérieures à l'apparition du matérialisme athée. Les courants ésotériques nés à la Renaissance (1614), se sont développés avec la franc-maçonnerie à partir du XVIII^e siècle, puis avec les spiritualités orientales importées en France dès le milieu du XIX^e siècle.

La séduction des nouvelles spiritualités se comprend aisément dans le contexte de la mondialisation, de l'écologie et de l'individualisme, car celles-ci proposent une sorte de méta-religion, au-delà des religions traditionnelles : sans frontière, sans dogme, sans contrainte et sans dieu, qui promet une réalisation de soi en revendiquant de rejoindre la prétendue vérité ultime de sagesse premières.

Face à ce phénomène, il est capital de souligner l'originalité des grandes religions historiques. Elles ont en commun de transmettre quelque chose de reçu d'en-haut par les générations passées. Elles affirment, de manières diverses, que l'humanité n'a pas sa source en elle-

même, mais qu'elle dépend de réalités qui lui sont supérieures et qui la précèdent.

Le défi de la fidélisation

Dans ce contexte très mouvant, où l'on passe rapidement d'une réalité spirituelle à une autre, on observe qu'un baptisé adulte sur deux abandonne la vie chrétienne au bout de deux ans. Ce qui signifie que nos communautés paroissiales ont à relever le défi de fidéliser ceux qui sont tentés de partir.

Il faut d'abord comprendre et analyser les raisons pour lesquelles certains prennent de la distance au bout de peu de temps ; puis leur donner les moyens concrets d'être fidèles. Il est également essentiel de les interroger pour éviter de leur faire des propositions en décalage avec leurs besoins réels.

Surtout, nos paroisses doivent être des lieux où l'on goûte la joie d'être rassemblés par le Christ ; où l'on perçoit la charité qui nous unit et où l'on éprouve la ferveur de la foi. C'est dire si l'arrivée de nouveaux venus nous provoque tous à la conversion en nous renvoyant à la nécessité de prendre l'Évangile davantage au sérieux et de donner un témoignage de vie attractif : les gens ont plus besoin de témoins que de maîtres, disait déjà Paul VI en 1975, dans son exhortation sur la nouvelle évangélisation.²

Le Salut dans le Christ

Comme Bartimée, un bon nombre de personnes arrivent en situation de souffrance en raison d'une épreuve ou d'une remontée de blessures psychologiques du passé. Il est alors indispensable de bien opérer la distinction entre le mal subi et le mal commis. Car, quelqu'un ayant souffert par exemple de carences affectives, de maltraitements, d'une séparation de ses parents, peut développer sur ce

² Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* sur l'évangélisation dans le monde moderne.

mal subi un mal dont il est personnellement responsable, en nourrissant, entre autres, de la haine contre ses parents et une révolte contre Dieu. Ces deux réalités distinctes réclament un traitement différent. Le mal dont on est victime appelle une consolation, tandis que le mal commis exige une renonciation au mal et l'accueil du pardon de Dieu, car seul le Christ peut faire sortir la personne du cycle de la violence.

Précisons au passage qu'en cas de pratiques ésotériques il est indispensable de s'abstenir de toute complicité avec le mal en renonçant définitivement à toutes les pratiques contraires à la foi chrétienne. Au moment de l'entrée en catéchuménat, le rituel de l'initiation chrétienne des adultes prévoit pour cela un acte solennel de renonciation et le soutien d'une prière d'exorcisme.

En outre il est indispensable de faire découvrir à chacun que sa souffrance est aussi celle du Christ. Puisque le Fils de Dieu a épousé notre humanité, il a pris sur lui le poids de toute souffrance, du mal dont on est victime et du péché qu'on a commis. En se liant à notre humanité, le Christ se laisse atteindre par tout ce qui blesse l'un de ses frères et il en assume toutes les conséquences jusqu'à la mort sur la croix et son séjour passif dans la mort, le samedi saint. Ainsi, malgré les apparences, personne ne peut affirmer qu'il a été abandonné de Dieu : le Christ méprisé, humilié, rejeté, condamné injustement abandonné de tous et crucifié comme un malfaiteur l'a porté et aimé dans l'offrande de lui-même jusqu'à la mort, et le silence du tombeau. Si je suis toujours là, c'est parce que le Christ m'a aimé jusqu'à en mourir, me révélant ainsi que le Père m'a aimé de toute éternité, avant même d'être conçu et de venir au monde³. Enfin, il y a lieu de manifester largement que

nos blessures, au lieu de demeurer indéfiniment infectées, peuvent se muter, avec la grâce de Dieu, en source de vie pour autrui. Une carence affective par exemple, au lieu de conduire à se replier sur soi-même, peut rendre sensible à ceux qui souffrent d'un manque semblable et porter à procurer à d'autres ce dont on a été soi-même privé. Ainsi devient-on le vecteur de la compassion du Christ pour celui qui souffre.



*Confirmation d'une adulte - Pentecôte 2024 - Dimanche 19 mai 2024
Paroisse Notre-Dame de Bourg-en-Bresse ©SDPC01*

Appel à la conversion et à l'espérance

Nous voici clairement sollicités pour opérer une conversion individuelle et communautaire en percevant l'appel de l'Esprit Saint à nous laisser évangéliser par ceux qui surviennent sans que nous l'ayons le moins du monde programmé. Simultanément nous sommes convoqués à l'humilité, parce que nous ne sommes pas à l'origine du phénomène de renouveau, qui est l'œuvre de l'Esprit Saint ; et nous nous trouvons renouvelés dans l'espérance en contemplant le printemps qui se prépare sous nos yeux. Dans la foi, consentons à nous laisser déranger et à modifier nos habitudes pour faire droit à la grâce de Dieu, qui est fidèle et plein de Miséricorde !

+ Pascal ROLAND

³ Voir la lettre de saint Paul aux Ephésiens chapitre 1, versets 3 à 14

